

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire  
naturelle de Belgique

Tome XIII, n° 11.

Bruxelles, février 1937.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch  
Museum van België

Deel XIII, n° 11.

Brussel, Februari 1937.

NOTES SUR LES GASTÉROPODES.

V. — *Sur la découverte*

*de Cochlostoma septemspirale (Razoumowsky, 1789)*  
*et Helicella cespitum (Draparnaud, 1801) en Belgique.*

par W. ADAM (Bruxelles).

I. — *Cochlostoma (Cochlostoma) septemspirale*  
(Razoumowsky, 1789).

Il y a quelque temps, M. le D<sup>r</sup> Goetghebuer (Gand) me confiait un certain nombre de mollusques pour détermination. Parmi ces coquilles, se trouvaient 3 exemplaires de *Cochlostoma septemspirale*, capturés le 21-VI-1929 à Munte-lez-Gand dans les arbustes du bois. Deux exemplaires contenaient encore l'animal desséché, de sorte que je suppose qu'au moment de leur récolte, ces mollusques étaient encore vivants.

Le plus grand exemplaire (fig. 1) présente une longueur de 7,9 mm. et une largeur de 3,5 mm. La coquille a 9 tours de spire. Le sommet est lisse et brillant, le premier tour finement strié et les autres tours sont garnis de stries saillantes assez espacées.

Le péristome fortement évasé présente un bourrelet blanc à l'intérieur. Les deux autres exemplaires sont encore jeunes et n'ont pas encore le péristome continu développé. Ils mesurent 5,5 × 3 mm. et 5 × 2,8 mm. et possèdent environ sept tours de spire dont les derniers sont pourvus de deux rangées de taches brunes. Chez les trois exemplaires, l'ombilic est presque fermé.

Après une comparaison de ces exemplaires avec les *Cochlostoma* de la collection Dautzenberg, je ne doute pas qu'il s'agisse de *Cochlostoma septemspirale*.

Selon L. Germain (1931, p. 574), cette espèce est commune



Fig. 1. — *Cochlostoma septemspirale*,  $\times 6,5$ .

dans une grande partie de la France, notamment dans le centre et l'Est, où elle habite surtout la région alpine.

Sa présence à Munte est donc fort étonnante et probablement due à une importation accidentelle. J'ignore si l'espèce s'est maintenue là-bas.

## II. — *Helicella* (*Xeromagna*) *cespitem* (Draparnaud, 1801).

Le 14-X-1936, M. E. Hostie (Anvers) a trouvé à Austruweel (lez-Anvers) dans les environs d'un dépôt d'immondices provenant des navires, un exemplaire vivant de *Helicella cespitem*, qu'il m'a confié pour détermination.

La coquille a une largeur de 21 mm. et une hauteur de 12 mm. (fig. 2) ; elle possède environ 5 1/2 tours de spire.



Fig. 2. — *Helicella cespitem* de Austruweel.

La spire est peu élevée et l'ombilic très large.

Le test assez transparent, d'une couleur brune-jaunâtre, mon-

tre des bandes spirales brunes très faiblement développées, croisées par des bandes longitudinales également peu prononcées.

L'intérieur de l'ouverture au lieu d'être blanc est rose-violacé. Il existe deux bourrelets intérieurs.

Quant à l'animal, sa dissection prouve que les organes génitaux ressemblent exactement à la figure que P. Hesse (1934) a donnée de ces organes à propos d'*Helicella pampelonensis* (pl. III, fig. 26 a) (= *H. cespitum*).

La radule a les dents centrales tricuspides. De chaque côté de la dent centrale se trouvent 15-20 dents latérales bicuspides et 20-30 dents marginales multicuspidées. La plupart de ces dents ont l'ectocone bicuspide tandis que souvent la pointe principale est également bicuspide. Ça et là, on voit même des dents avec 5 ou 6 pointes.

N'étant pas certain de l'identité de notre exemplaire avec l'*Helicella cespitum* à cause de l'ouverture violacée, j'ai soumis l'exemplaire à l'opinion de M<sup>lle</sup> D<sup>r</sup> T. van Benthem Jutting (Amsterdam) à qui je dois mes remerciements sincères pour ses informations. Elle m'a communiqué que l'exemplaire correspond avec la var. *introducata* Zgl. du Musée Zoologique d'Amsterdam. Seulement, aucun de ses exemplaires n'avait l'ouverture de la coquille d'un violet aussi prononcé que celui du nôtre.

Caziot (1910, p. 239) signale que *Helix glebula* Locard a « le bourrelet interne et le bord columellaire un peu brunâtres ou fauves ». Pour cette raison, Caziot a séparé cette espèce de *Helicella cespitum*. L. Germain (1930), au contraire, a compris *Helicella glebula* dans la synonymie de *H. cespitum* sans même signaler la couleur de l'ouverture. A part la couleur violacée de l'ouverture, notre exemplaire n'a pas beaucoup de ressemblance avec *H. glebula*, cette forme étant plus élevée et relativement beaucoup moins large.

La forme de notre exemplaire correspond très bien avec la var. *introducata* Zgl. figurée par Kobelt (in Rossmässler, 1877, pl. CXXXII, fig. 1292), mais celle-ci a l'ombilic moins large.

La figure que L. Germain (1930, pl. VI, fig. 152-153) donne de cette variété, représente une coquille un peu moins aplatie avec les bandes spirales bien développées. Cet auteur signale que le péristome est épaissi avec un bourrelet interne blanc-roux, ce qui correspond bien avec notre exemplaire.

La présence de cette forme alpine de *H. cespitum* à Austruweel est certainement accidentelle et il paraît fort peu probable que l'espèce s'introduise définitivement en Belgique.

## INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

- CAZIOT, 1910, *Etude sur les Mollusques terrestres et fluviatiles de la Principauté de Monaco et du Département des Alpes-Maritimes*.
- GERMAIN, L., 1930/1931, *Mollusques terrestres et fluviatiles*. — Faune de France.
- HESSE, P., 1934, *Zur Anatomie und Systematik palaearktischer Stylommatophoren*. — Zoologica, H. 85.
- KOBELT, W., 1877, in ROSSMAESSLER, *Iconographie der Land- und Süßwasser-Mollusken*. B. V.

*Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique.*